

Question présentée par le député :

M. Guy Mettan

Date de dépôt : 21 février 2013

Question écrite urgente

La scission prévue de la Faculté des SES en deux nouvelles UPER est-elle pertinente ?

L'actuelle Faculté des sciences économiques et sociales a connu une croissance très forte de ses effectifs d'étudiants ces dernières années et il est apparu nécessaire de la scinder. La Faculté SES serait ainsi, dès le 1^{er} janvier 2014, divisée en deux nouvelles UPER. Une en économie et management, et l'autre en sciences sociales et politiques.

Cette scission entraîne des craintes, notamment pour la future UPER des sciences politiques qui attire le plus grand nombre d'étudiants et dont les ressources sont déséquilibrées par rapport aux deux autres composantes de la future UPER (la sociologie et la géographie). La première a en effet beaucoup d'étudiants et peu de ressources, tandis que les deux autres ont peu d'étudiants et beaucoup de ressources, sans qu'une quelconque réallocation n'ait pu être faite à ce jour.

De plus, il semble que cette restructuration se base sur un simple audit d'une unité par une autre unité de la faculté, en l'occurrence HEC. N'y a-t-il pas lieu de procéder à un audit global de l'ensemble de la faculté ? N'y aurait-il pas lieu aussi de joindre dans la future UPER des sciences politiques la future UER en Global Studies, qui est toute seule pour l'instant ? Enfin, tout cela ne va-t-il pas compliquer la gestion du Bachelor en relations internationales qui va désormais dépendre de quatre facultés ?

Bref, la scission de la Faculté des SES est-elle la meilleure solution pour résoudre sa crise de croissance et, si oui, n'est-ce pas le moment de procéder à de nouvelles pondérations en fonction des effectifs respectifs des étudiants et des ressources propres à chaque unité ?